

Monsieur le Président,

Mesdames et Messieurs les membres du comité de l'ANPVA,

Ne pouvant malheureusement pas participer à votre prochaine Assemblée générale nous tenions à vous adresser ce message.

Nous avons été très sensible à la démarche de votre Comité concernant l'organisation d'une rencontre réunissant des membres de l'ANPVA et d'autres associations, des habitants de la région du vallon de l'Aire, des candidates et candidats aux élections municipales des communes de Lancy –Onex, Confignon, Bernex, Plan-les-Ouates et Perly Certoux et d'y associer des jeunes de notre école nous invitant également de porter une réflexion sur l'avenir de ce poumon de verdure qu'est le vallon de l'Aire et qui plus est proche de notre établissement.

Merci également d'avoir participé à notre sortie d'observation des bords de l'Aire et d'avoir attiré notre attention sur les enjeux et mesures à prendre tant pour la santé de la rivière que la protection du vallon.

Il est indéniable que la protection du vallon de l'Aire est pour notre environnement naturel un sujet important, vaste, et qui plus est complexe pour les non-initiés que nous sommes et ne nous laisse pas indifférent et comme un grand nombre d'habitants de cette belle région nous interpelle également. Relevons les nombreuses manifestations organisées ces derniers mois par des groupements de jeunes de notre pays en faveur du climat. Elles démontrent à quel point notre génération se sent particulièrement préoccupée par ce sujet.

Si il est vrai que la protection du vallon de l'Aire semble une « action mineure » face aux enjeux de la sauvegarde de notre planète elle présente cependant l'avantage d'être un sujet concret à la portée de chacune et chacun d'entre nous, toutes générations confondues.

L'Aire, bien atteinte dans sa santé depuis de nombreuses années est entrée, nous l'espérons, dans une phase de convalescence. En effet, les interventions de l'homme aux cours des ans n'ont pas toujours été des plus heureuses et la nature en paie aujourd'hui le prix fort.

A l'exemple des candidates et candidats aux élections municipales nous avons pris connaissance du questionnaire qui leur a été adressé. Si certaines questions nous parlent, d'autres sont plus abstraites et plus difficiles à apprécier car très techniques ou relevant de la compétence des autorités politiques de la confédération et du canton. Elles nous ont cependant fait prendre conscience du nombre important de paramètres dont il faut tenir compte pour la réalisation d'un tel projet.

Ainsi nous avons pu mesurer la difficulté que doivent certainement rencontrer nos élus lors de prises de décisions souvent forts complexes. Ce constat à ébranler les idées toutes faites que nous pouvions avoir de nos politiciens dont nous avons souvent le sentiment que leurs positions résultent plus d'un intérêt personnel que la recherche du bien commun. Nous voulons donc saluer leur engagement.

Nous sommes donc impatients de connaître les résultats de leurs réponses au questionnaire de l'ANPVA sachant d'ores et déjà qu'une tendance favorable se dégage en faveur de la préservation du vallon de l'Aire.

Nous sommes également impatients de voir l'Etat de Genève et ses services en collaboration avec les communes et associations se pencher sans plus tarder sur le projet d'élaboration d'un plan de site couvrant l'ensemble du vallon de l'Aire

En effet, lors de nos sorties et promenades aux bords de l'Aire nous avons eu le sentiment que la protection du vallon n'est en l'état pas suffisante et qu'en plus le système exemplaire de renaturation, à l'usage, se détériore en défaveur de la biodiversité, de par son succès populaire et de facto par toutes les incivilités de certains promeneurs.

L'ANPVA nous a également fait part de ses inquiétudes, accentuées par les futurs développements des Cherpines en bordure de l'Aire qui va accueillir, à terme plus de 10'000 habitants. Ainsi la pression de l'habitat sur la nature risque de devenir ingérable sans des mesures de protections fortes en faveur de la nature.

Comme souhaité, il faut désormais penser et travailler ensemble globalement sur ce projet afin de préserver les zones encore sauvages et délimiter nettement les secteurs de détente pour les promeneurs.

Cette réhabilitation est-elle encore utile de le répéter est l'affaire de tous. Ne tardons donc pas le temps presse. !

Nous pourrions alors nous remémorer les propos de l'historien genevois Pierre Bertrand évoquant le vallon de l'Aire :

« des prêtres, des champs, des haies, des bosquets et un ruisseau qui s'attarde à l'ombre des saules et des coudriers, l'Aire, Car c'est le vallon de l'Aire, entre Confignon et Plan-les-Ouates, dont je veux vous dire les charmes méconnus. Aucun autre endroit du canton ne réunit d'une façon aussi harmonieuse et complète les traits essentiels du paysage genevois, la grâce élégante des lignes, l'adorable délicatesse des lointains, la finesse un peu grêle des feuillages »

A en rêver ! Ne baissons pas les bras ce rêve peut à nouveau, devenir réalité !

Confignon, février 2020